(*SANST TITRE*) [*RÉF. 79*]

- Paris, Bibliothèque nationale de France, ms. fr. 6678.

Douarti, c'est trop caquetté, ¹
Quand tu auras bien muguetté
L'amour des Princes et des Princesses,
4 Tu trouveras de coups de fesses.
Plus à dire que tu n'as dit,
L'amour perd en Cour son credit,
Et le Pape le sien augmente.
8 Tu ne scai pas ! C'est qu'il se vante
Qu'il a maintenu nos Procès.
Les Gallandes, Elles sont trois,
L'une bransle, L'autre se couche,
12 L'autre est encor' à l'escarmouche. ²
Qui scait si le Jeu durera ?
La bonne commere en rira.
Mais la Roine s'en formalize.
16 Elle a tort. Il faut qu'on eslize
Un Juge selon la Saison,
La Mareschale entend Raison,
C'est bien dit, et faut qu'on la prie
20 De faire Droit à la Partie,
Dantragues seroit bon Greffier.
Mais l'on ne s'y ause fier
Le Paillard, Il est de la Ligue,
24 Le Cardinal fait quelque Brigue,
Il va de Nuit comme un Lutin.
Tu verras au premier matin,
Que Senescé fera merveille
28 Le Gascon est pris par l'aureille,
On ne croid jamais son Ami.
On resveillera L'endormi,
Les Esprits trottent par [la] Ville. ³
32 Je meure, si la pauvre Fille,
Ne me fait pitié de la voir
Douarti tu voudrois scavoir
Faire Vertu Generative
36 Vien ça, le duc du Maine arrive,
Je tiens perdu le Bearnois.
Je le baille dedans un mois
Guairi sans tache ni macule.
40 Au lieu d'avancer l'on recule.

¹Douarti était ciblé par le « Pasquil Courtizan » de 1579 au vers 190 : « Douarti et Aubigeou font rage ».

²L' « amoureuse escarmouche » (Di Stefano, p. 222).

³Vers faux corrigé.

Gadagne va le Duc haster,
 La Dame ne peut supporter
 Le mespris qu'on fait de sa Peine.
 44 Le Chemin du bois de Vincenne
 N'est plus si seur comme il estoit
 Ce n'est plus le temps qu'on portoit
 Les Bustes jusqu'à la Braiette.
 48 Au Diable soit la rouge Teste ⁴
 Avec ses bestiales Raisons,
 Il sera le Roi des Oisons,
 Si les Estas d'oisons s'assemblent,
 52 Ceux qui fuient et ceux qui tremblent,
 Sont en pareil Predicament
 Il est homme de Jugement
 Di moi donc, comme[nt] il se nomme ?
 56 Croi moi que pour un Gentilhomme,
 Il a veu du Grec et Latin,
 C'est bien chanté, un Limosin,
 Est Limosin en toute Langue
 60 Le Seurre fait bien un' Harangue,
 Mais Destissac est plus disert.
 Douarti, dequoi Diable sert
 Un Virollet, qui ne Virolle ! ⁵
 64 Croi moi, que suer la Verolle
 N'est pas si grand mal que l'on dit.
 Prens y garde, Elle n'en perdit
 Jamais pour cela L'ordinaire.
 68 Lavardin , que sert il de faire
 Le mauvais, quand on ne l'est point ? ⁶
 Quand il faut poser le Pourpoint,
 Chacun craint de perdre la Vie.
 72 Le hazard fait perdre l'envie,
 D'avoir des beaux Estas le choix.
 Croi que si ta jambe de Bois,
 Estoit d'or on en feroit compte.
 76 Un Masque couvre toute honte.
 Pour cela ne perdons pas temps.
 Car tu verras des mal contens,
 Si tu vois la fin de l'année.
 80 Mais je crains que quelque Journee
 Ne me garde de l'estrener,
 Je pourrois par trop deviner.
 Bran, ne parlons plus que de rire
 84 Prenés garde à vous nostre Sire,
 Car ainsi que vous deux Mignons,
 Plus fiers que deux gros Lions,

⁴Le cardinal de Bourbon à nouveau ?

⁵Référence au membre viril.

⁶Cf. « Arnault à Thoni » (CAA#71) : « Rendons nous voicy Laverdin Sus il fault courrir comme lievres » (v. 298-299).

88 Ont bien sceu forcer la Police,
 Ainsi leur secrette malice
 A recherché tous les moyens
 Plus propres pour avoir des Biens
 Tous les plus beaux partis de France ,
 92 Se baillent à peu de Finance
 Car les Grands qui en sont fermiers
 Fournissent eux mesmes Deniers
 Or' que Messieurs d'Italie
 96 Portent l'honneur de leur folie
 Car ainsi ils ont depravé
 Tout l'estat d'un Conseil Privé,
 Dont l'on desbande le visage
 100 De cil qui d'un pipeur langage
 Charme l'esprit de nostre Roi
 Affin d'abolir nostre Foi
 Quand plus attentif je remue
 104 Le noir Brouillard de ceste Nue
 Qui nous avoit voilé les yeux
 Ses ruses me font venir vieux
 Car jamais ne fut tant de pages
 108 Pour Mignons qu'il y a de sages
 Qui soubz ombre d'un beau parler
 Couvent un dangereux penser
 Mais chacun ne peult estre sage
 112 Il faut mettre les fols en cage
 Car les Perroquets ont leur temps
 Les Perroquets sont courtisans,
 Car Bestes changent de nature
 116 N'est ce pas une belle cure
 De guairir un chat de la toux ? ⁷
 Tous singes ne mangent les poux,
 Car tant de Singes en la France
 120 Fournissent autrement leur panse
 Mais certes c'est un beau renom
 Qu'estre appellé Duc d'Espéron
 Qui trop s'eschauffe, mal se treuve
 124 Ceci n'a point besoin de preuve,
 Ce mal est frequent à la Cour
 Il est apparent à un sourd
 Et l'aveugle qui ne void goutte
 128 Mais pour mieux declarer le doute
 De ce Conseil tenu secret,
 Il [me] faut bien estre discret,
 Pour bien entendre la pratique
 132 De ce factieux Heretique
 Car ce Concordat inhumain ⁸

⁷Locution attestée par Di Stefano.

⁸L'édit de Nemours du 7 juillet 1585 signé par Catherine de Médicis et les Guise.

Où tous devoient prester la main
 Pour contraindre le Roi de France ,
 136 Estoit leur entiere Esperance
 D'extirper la Religion,
 Jettant tout en confusion
 C'est trop jeusné pour un Karesme,
 140 Il faut repprendre nostre theme,
 Nous ne disons rien à propos,
 Car jamais on n'est en repos
 Toujours quelque secrette Envie
 144 Va troublant nostre phantasie,
 Et celui qui est aujourd'hui,
 Demain est semblable à cellui,
 Qu'on porte dedans une Biere,
 148 Les haut[e]s tours ne durent guère,
 Elles sont sujettes au Vent,
 Le petit qui va vivotant
 Et qui son petit bien mesure
 152 Ce petit là plus que Grand dure.
 De quoi nous sert ceste chanson ?
 Nous n'en retenons que le Son,
 C'est pour venir au vieil Proverbe,
 156 Toujours on void la mauvaise herbe
 Produire le mortel Venin.
 Tel est bien proche de la Fin
 Qui brass[oit] une Tragédie,
 160 Poussé d'une mauvaise Envie,
 Pour ruiner le Huguenot
 Ainsi sans dire pas un mot,
 À quelle fin ce long Voyage ⁹
 164 Si ce n'est pour faire Passage
 À cil qui pretend estre Roy,
 Qui est contraire à nostre Foy
 Qui par Profession publique,
 168 S'est declaré un Heretique.
 Pourquoi les Gouverneurs ostés,
 Les Capitaines deboutés,
 Et en leur lieu des Heretiques ?
 172 C'est pour chasser les Catholiques
 Que les secrettes trahisons
 Vont bannissant de leurs maisons,
 Espéron congnoist ceste mesche,
 176 Affin d'introduire le Presche,
 Sous la cendre d'un mort Tizon.
 Quand le Feu de sa Trahison
 D'un coup fait paroistre les Flammes,
 180 Eschauffant les plus belles Ames
 Au sujet d'un noble désir,

⁹Le duc d'Épernon se rendit à Nérac auprès du roi de Navarre en 1584.

Qui saintement les vient saisir,
 Pour s'accoster à leur malice,
 184 Et destourner le Sacrifice
 Qu'on preparoit sur nous trestous
 Il fait bon eviter les coups.
 Et penser au mal de bonne heure
 188 Paris est plaisante demeure
 Plus plaisante qu'en autre part
 Chacun se retire à l'escart
 Quand il est question de bien faire
 192 Quant à moi, je ne me puis taire
 Car nous sommes trop mal scellés.
 Que servent tant de Corselets,
 Tant de Chevaux, tant de Prouesse,
 196 Que chante une voix flateresse,
 Fendant l'air de mille jargons ?
 C'est pour battre les papillons ¹⁰
 Ce pendant qu'on est en ce monde,
 200 On est dans une Mer profonde,
 Qui porte de divers batteaux
 Flottans inconstans sur les eaux.
 Et plus ma Raison importune
 204 Veut sonder l'inconstant Neptune,
 Et plus le temps s'escoule en vain,
 Mon esprit s'endort sur ma main,
 Mais de quoi me romps je la teste ?
 208 Ma foi, je suis une grand beste,
 De parler si haut pour un sourd
 Les Asnes ont l'esprit trop lourd,
 Pour comprendre quelque Mistere,
 212 Ou quelque entreprise de Guerre.
 Car en France sont les Forets,
 En Poictou les profonds Marais,
 Et en Auvergne les Fontaines,
 216 À Blois sont les larges Plaines,
 En Beausse jaunes Moissons ,
 Aux Maures les chaudes saisons
 À Lion sont les belle' foyre'.
 220 Tel n'a qu'un sol qui le va boire.
 Gourmants sont friands de lardons
 À la Cour sont tous Gascons,
 Et à Tours sont les bons Velours.
 224 Brief, pour abreger ce Discours,
 L'on dit qu'il fait bon à Narbonne ,
 Mais il fait meilleur dans Peronne ,
 Pour ceux qui chantent comme moi.
 228 Car noz Mignons autour du Roi
 Donnent assés aux Herétiques,

¹⁰ *Battre les papillons* : « s'occuper de bagatelles », selon Huguet. Il s'agit probablement ici d'un jeu de mots.

Et aujourd'hui les Catholiques
 N'auseraient pas sonner un mot
 232 Pour la grandeur d'un Huguenot.
 Chacun en va à la moustarde,¹¹
 Mais je m'asseure quoi qu'il tarde,
 Que sur du Plessis de Mornay ,
 236 Tombera quelque horrible eschec.
 Aujourd'huy son livre on publie,
 Le Catholique l'on decrie,
 Ce Saint Prophete, homme de bien,
 240 Qui se fait grand historien
 Cotteur du temps & des années,
 Reprend les antiques brisées
 Des Huguenos ses Partisans,
 244 Charme l'esprit des simples Gens
 Et les plus simples phantasies,
 Qui sont de nouveutez saisies,
 D'un faux espoir d'un bon repos,
 248 Si leur cœur respond au propos,
 Allumans l'envieuse rage
 Contre ceux qui d'un bon courage,
 Au milieu des plus grands dangers,
 252 Se sont hazardés des premiers
 Pour conserver ceste Couronne.
 Qu'affectoit leur Ire felonne.
 Pendant aussi ce Blasonneur
 256 Ment tres bien contre leur honneur
 Interpretant leurs bons services
 À autres fins, et mauvais vices.
 Par Saint Jean, si je le tenois,
 260 Non point ici, mais près de Blois ,
 On y a déjà belles plaines,
 Je lui ferois payer mes peines,
 Pour sentir ma pesante main
 264 Qui me fait travailler en vain.
 Laisson' à part tous ces beaux tiltres,
 Et la Fievre à ces belistres,
 Qui voudroient bien ruer sur nous
 268 De trop crier provient la toux,
 Des Amoureux plaisirs la goutte,
 Pour l'acquérir on n'y void goutte.
 Or donc je m'en vay à l'escart
 272 Pour faire mon Palais à part,
 Plus beau que tous ses édifices,
 Parfaits par nouveaux artifices.
 Car je veux que les Financiers,
 276 Qui ont tant pillé de Deniers,
 Honorent le Superbe Porche,

¹¹Tout le monde en parle.

Après je veux qu'on les escorche,
 Pour avoir si bien travaillé
 280 À jouer au Roi despouillé.
 Je n'entens ici Chastelet.
 De le nommer cela est laid.
 La Peste va tousjours avant,
 284 Et plus vous demandez d'argent
 Et plus la maladie augmente.
 Poussés donc, puisqu'on parlemente.
 La ville se rend tost ou tard
 288 En ceste court, je voi que l'art
 Peult cent fois plus que la Nature.
 Jà maintenant la charge endure.
 Qui pourroit charger à son rang,
 292 Il aura en Teste et en Flanc
 De meilleurs Gascons qu'il ne pense.
 De la chasser sans recompense,
 C'estoit trop de Severité
 296 Il servist d'estre bien monté
 À ce bon Messenger Mercure.
 Quelque fois la Fuitte est plus seure,
 Et surtout quand on ne void rien.
 300 Agesilon, le veux tu bien ?
 C'est de vous deux une harmonie
 Quand il lui plaist, il le manie
 Il est fort beau, il est galand
 304 Il est gentil à l'avenant
 Son humeur à la sienne accorde
 De quoi sert il mettre Discorde
 Entre la femme et le Mari ?
 308 Seneterre n'est point marri
 Qu'on entre par la grand Porte
 Il ne trouve pas bon qu'on sorte
 Par Derriere sans dire à Dieu ¹²
 312 Prenez seulement le milieu
 D'une Fillette desastrée ¹³
 Vous trouverés qu'elle est entrée
 En jeu qui n'est pas sans hazard
 316 Gascons, c'est trop pour vostre Part,
 De rendre à deux vostre service.
 Que l'autre fut pris pour Novice
 La premiere nuit qu'il y fut !
 320 Ou c'estoit la Peine qu'il eut,

¹²L'Estoile pour l'année 1585 note : « Le 2e [A, avril], suivant le mandement du Roy, on commença à garder les portes de Saint Honoré, Saint Martin, Saint Denis et Saint Anthoine, du costé de la ville ; et celles de Saint Germain, Saint Jacques et Saint Marceau, du costé de l'Université, les autres demeurant fermées. Et comme si le Roy se fust aucunement desfié des bourgeois de Paris et de leur garde, envoie de jour à autre les seigneurs de Chavigni, de Curton, de Sennetaire et des Arpentis, passer par lesdites portes et espier les actions et contenance de ceux qui y sont en garde. Et y va lui mesme quelquefois, bien accompagné. », *op.cit.* , tome V ; p. 19.

¹³Dans la marge de gauche : « D'estrées ».

Ou bien pauvre Poltronnerie.
 Tu sçais, Douarti, quoi qu'on die,
 Q'un poisant et massif Ressort
 324 Se rompt, s'enrouille et s'y endort,
 Tellement que Diane chasse,
 Au lieu d'un Cerf, une Beccasse.
 Aussi dès qu'il eut mis sur Cul,
 328 Apres le coup torcha son Cul.
 C'est pour le bien de la Couronne.
 Les Robbes quelque fois qu'on donne
 Font en herbe les Coquaux,
 332 Tel cuide manger Perdriaux
 Qui mange des harencs à peine
 Vous lui cuidiés la Cuisse plaine,
 Elle a le ventre sec et laid,
 336 Brief, Sire, c'est un Tiercelet
 De la Dame qui près vous couche.
 Quand vous dressastes l'escarmouche
 En terre son C. fist croc.
 340 Sire, n'y fichés plus le Soc,
 Nul sans danger ne s'y promeine.
 Imités le petit Delbeine
 Tel qu'il est, il est tout à soi,
 344 Il sort de la Ville du Roy,
 Et brief, chacun fait à sa Guise.
 Il pourra prendre pour Devise
 Le mal espris, Menés le au Rond.
 348 Trois Usuriers la piqueront.
 Il est vrai depuis qu'elle boitte
 N'en attendés jamais courbette.
 Pour estre bossue un petit,
 352 Elle n'a pas moins d'appetit
 D'engloutir de Houillaud l'ame.
 Tien moi, Douarti, Je me pasme
 Quand de Nouaille il me souvient
 356 Il est vrai que l'abbé revient
 Tout nouvellement de Gascongne
 Il renconchera la Besongne,
 Et dira bien *in profundis* .
 360 Mais vien ça, qu'est ce que tu dis
 Du bon Curé de la Paroisse ?
 Depuis que ta Mere il confesse,
 Le voilà demi converti.
 364 Mais la Princesse de Conti
 N'estoit grosse que d'un faux germe.
 Son Fruit ne viendra point à terme,
 Quoi qu'elle se puisse nourrir.
 368 Douarti, je puisse mourir,
 indent Si Birague n'est la plus sage.

Elle a commis son Pucelage
 Es mains des Chevaliers Chrestiens.
 372 Qu'en dis tu ? Quant à moi, je tiens
 Que Bandini est fort honneste,
 Et qu'il paiera mieux la Feste
 Que le Chanoine du Palais.¹⁴
 376 Et si se remboursera des Frais
 Qui lui couste' à remplir la Panse.
 Tout beau Douarti, quand j'y pense,
 Victri s'en revient à la Court
 380 Passons, pour te le faire court,
 La Stavay n'a plus de crainte,
 Que la Reine la rende enceinte,
 On a revisité son Cas
 384 Mais, pour cela, ne pense pas
 Que Charonne ne s'en contente.
 L'on m'a dit que Certeau se vante
 De l'en fouëtter proprement.
 388 Attens, je te dirai comment
 Le fait Madame l'Abbatize.
 Gadangne en levant sa chemise,
 Prend la lunette au petit rond,
 392 Pour n'y voir point jusqu'au Profond.
 S'il prenoit celle au large espace,
 Il enfondreroit sur la Place,
 Sans desbourber jamais de là.
 396 Car jamais tireur ne parla
 S'il a bien la gorge couppee.
 Ha ! Que c'est une bonne Espée
 Que Delbœuf parmi les flacons !
 400 Mais retournons à nos Moutons.
 Champlivant a peur du supplice,
 Il veut corrompre la Justice,
 Par la Prevosté de Paris.
 404 Si le Guisard tient Paradis,
 Les Huguenos y perdront place
 Mettés moi un Corps de Cuirasse
 Sur D'Aumale, faites l'assoir
 408 C'est une quintaine à le voir.
 Le Bearnois ne peut plus vivre.
 Si Du Maine se desenyvre,
 Je tiens Montauban pour perdu.¹⁵
 412 Tu n'as pas encore' entendu
 Que Champvalon soustient le siege ?
 Il ne tiendra jamais au Piege,
 Si la Pucelle de Duras

¹⁴Dans la marge de gauche : « Des Portes ».

¹⁵Au printemps 1580, l'assemblée générale protestante de Montauban avait reconnu le roi de Navarre comme protecteur de tous les réformés de France.

¹⁶Champvalon était l'amant de Marguerite de Navarre.

416 Ne le conserve entre ses Bras. ¹⁶
 Douarti, maintenant tout change,
 Nous n'aurons point bonne Vendange.
 Car à chaque Dame il plaist
 420 D'estre besongnée en Fleuret
 Mais ce n'est qu'à faute de soie,
 Tel veult redresser qui fourvoie
 Quand Daubigeou est sur Fouchaud,
 424 Il sort du Froid, et entre au Chaud
 Le Breton, par tout Bretonnize,
 Il trouvera la Marchandise
 Plus chere qu'en Ville de Roy,
 428 Et s'il ne garde mieux sa Foy,
 Joannes le tient par la cappe.
 Tel ne mord point qui bien haut jappe
 Je m'en rapporte au Cardinal,
 432 Qui ne cognoist ni bien, ni mal,
 Et si veult avoir la Couronne.
 C'est bien dit, il faut qu'on lui donne
 La Marotte de Sibilot ¹⁷
 436 S'il n'est si Fol, il est plus Sot.
 Dieu nous garde de son armée.
 Dame qui n'est point renommée
 Emploie souvent un Valet.
 440 Madame de Carnavalet
 Ne pense qu'à la deffensive,
 Mirande ne seroit point vive,
 Sans du compere le confort.
 444 Il n'est que de frapper bien fort
 Pour avoir la Paix dans la France
 Voilà pour avoir recompense
 Faittes du pis que vous pourrés
 448 Et bien tost après vous verrés
 Des Huguenos dessus la Paille.
 Si nous donnons une Bataille
 Sachons qui nous commandera.
 452 Nostre Boiteux ne marchera
 S'il ne voit trotter la monnoie
 Que chacun à son fait pourvoie.
 Je sens desjà venir le froid.
 456 C'est un tresdangereux destroit
 Que le trou de la Mareschale
 Car advenant qu'ils n'eussent Masle,
 Pour l'avoir fait à Espernay
 460 On le fait Masle avant qu'estre nay.
 Je m'en rapporte au plus habile
 Il le trouve tresdifficile,

¹⁷Jean Sibilot est le premier fou d'Henri III. Voir Maurice Lever, *Le sceptre et la marotte*, Fayard, Paris, 1983, p. 219-221.

Encor que la De Noirmoustier
464 Dit qu'il est Ligueur tout entier
Et qu'il ne tient rien de son Pere,
Victri, qu'elle peult estre Mere
D'un Prince qu'un Poëte aura fait.
468 Des Portes aprouve le fait,
Le fait merite qu'on y pense.
Douarty , atten la Sentence
Je ne te veux plus empescher,
472 Aussi bien, je m'en vay coucher.

Index Nominum

Charles de Balzac d'Entragues, 1

Charles d'Estissac, 2

Douarti, 11

François de Saint-Nectaire, 7

Jean de Beaumanoir, seigneur de

Lavardin, 2

Jean Sibilot, 10

Mayenne, duc du Maine, 1

Philippe Desportes, 11

Philippe Dupplessis-Mornay, 6

Pierre d'Elbène, 8

Sixte V, 1

Épernon, 3, 4

Index Locorum

Beauce, 5
Blois, 6
Bois de Vincennes, 2

Duras, 9

France, 3-5, 10

Gascogne, 8

Italie, 3

Lyon, 5

Montauban, 9

Narbonne, 5

Paris, 5
Poitou, 5
Péronne, 5

region, 5

Tours, 5

Épernay, 10